

SOMMAIRE

- Colloque de l'Association d'économie politique .. 3
- Le français écrit en sciences humaines 4
- Vidéo sur le Chili 5
- Parutions 6-7
- Supplément de 4 pages:
L'UQAM à la Commission parlementaire

L'affichage est terminé

Qui sera vice-recteur à l'enseignement et à la recherche?

C'est vraisemblablement le 25 novembre qu'on saura qui occupera le poste de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, poste que détenait M. Claude Corbo avant sa nomination comme recteur.

Les procédures à cet égard sont engagées. Déjà l'affichage, tant à l'interne qu'à l'externe, a pris fin.

La première réunion du comité de sélection est prévue pour le 7 octobre. Le comité dont les membres sont choisis par le recteur, en vertu du Règlement no 2, article 12, est composé de six membres:

- le recteur qui agit à titre de président
- deux vice-recteurs
- un professeur, membre du CA
- un membre socio-économique du CA
- un professeur, membre de la CE

Le secrétaire-général agit en tant que secrétaire du comité de sélection.

La date du 30 octobre a été arrêtée pour les entrevues des candidats retenus dans un premier temps par le comité de sélection.

Suite à ces entrevues, le comité fait une nouvelle sélection de trois candidatures en vue de la consultation.

Consultation: 5 au 17 novembre

La méthode de consultation consiste à demander d'indiquer un ordre de préférence entre les 3 noms sur lesquels porte la consultation.

Cette consultation qui se tiendra entre le 5 et le 17 novembre se fera auprès des instances et des personnes suivantes:

- la commission des études
- les vice-recteurs
- les professeurs à temps plein
- les directeurs de programme d'études avancées

- les directeurs de laboratoires de recherche reconnus par l'Université

- le personnel de direction d'enseignement et de recherche:

- les doyens
- les vice-doyens
- les directeurs de départements
- les directeurs de modules
- les directeurs de centres de recherche

Après une étude globale des dossiers des candidatures soumises à la consultation et des résultats de celle-ci, le comité de sélection formule une recommandation au Conseil d'administration qui nomme le titulaire du poste.

Tout porte à croire que le comité arrêtera son choix autour du 21 novembre, ce qui permettra la nomination du prochain vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'UQAM lors du Conseil d'administration du 25 novembre.



Harmonie du maître Shunko Knoki. 88 x (Kanji)

L'ART DU «SHO»:

Tous les raffinements de la calligraphie japonaise

De magnifiques calligraphies japonaises prêtées à l'Université par les plus grands maîtres orientaux du «sho» recouvrent les murs de la Galerie de l'UQAM, encore jusqu'au 19 octobre. Montée par le Club de l'Europe et des Arts dans le cadre du Festival des arts japonais, l'exposition, intitulée «Sho, les maîtres calligraphes», réunit 96 œuvres illustrant les tendances de la calligraphie traditionnelle et d'avant-garde.

Voir page 5

AUTOMNE 1986

36 921 étudiants

L'UQAM compte cet automne 36 921 étudiants répartis dans les trois cycles d'études universitaires. C'est une augmentation de 3,4 % par rapport à l'automne 1985, où la population étudiante s'élevait à 35 694.

Les données statistiques d'automne 86 sont en date du 20 septembre; le registrariat souligne qu'il peut y avoir de légères modifications d'ici à la publication définitive des statistiques du service («quelques centaines en plus ou en moins»).

Au premier cycle d'études, comment se répartit la population étudiante cet automne

(92,7 % du grand total)? Y-a-t-il eu, par rapport à l'an dernier, des changements majeurs?

Curieux revirement de situation en formation des maîtres; alors que cette famille a connu il n'y a pas si longtemps une chute de clientèle, elle voit maintenant ses effectifs augmenter de 10 %, comparativement à septembre dernier. Ses étudiants passent de 3 900 à 4 352.

En lettres, la hausse est de 7 % (2 300 étudiants en 85, contre 2 504 en 86).

Les sciences de la gestion ont une augmentation de 6 % (11 650 étudiants en 85, comparativement à 12 389 cet automne).

En sciences humaines, la po-

pulation étudiante est en hausse de 5 % (5 100 étudiants en 85 et 5 417 en 86).

Dans les familles des arts et des sciences, la clientèle n'a pratiquement pas bougé depuis l'an dernier.

Aux 2^e et 3^e cycles, où l'on retrouve 6,6 % du total de la population étudiante, pas de changement sensible quant aux effectifs, par rapport à 1985.

Du côté des étudiants libres, on note une baisse significative de la clientèle cet automne; 2 200 étudiants contre 2 500 en septembre 1985.

Suite page 2

POPULATION ÉTUDIANTE AUTOMNE 1986

	Temps complet	Temps partiel	Total	Pourcentage par rapport à pop. 1 ^{er} cycle
1^{er} cycle				
FAMILLES				
Arts	1 530	1 134	2 664	7.8 %
Formation des maîtres	2 271	2 081	4 352	12.7 %
Lettres	1 299	1 205	2 504	7.3 %
Sciences	2 164	2 465	4 629	13.5 %
Sciences de la gestion	5 072	7 317	12 389	36.2 %
Sciences humaines	3 076	2 341	5 417	15.8 %
Étudiants libres	312	1 860	2 172	6.4 %
Propédeutique	32	68	100	0.3 %
TOTAL 1^{er} cycle	15 756	18 471	34 227	100.0 %
2^e cycle	792	1 408	2 200	
3^e cycle	133	108	241	
Auditeurs et ententes				
interuniversitaires	41	212	253	
GRAND TOTAL	16 722	20 199	36 921	

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lors de sa réunion régulière du 2 septembre, le Conseil d'administration a:

- renouvelé le mandat de M. Pierre Goyette comme président du CA de l'UQAM, pour l'année 1986-87;
- nommé les membres du comité exécutif pour 86-87: le recteur, trois vice-recteurs (madame Florence Junca-Adenot, M. Gilbert Dionne, M. Prosper Bernard), M. Hade, représentant des professeurs et des directeurs d'enseignement/recherche, M. Raymond Read, représentant des membres socio-économiques et des cégeps, madame Suzie Melançon, représentante des étudiantes. Tous les membres de l'exécutif sont aussi membres du Conseil d'administration;
- nommé les membres du comité de vérification pour l'année 86-87;
- nommé Me Pierre Brossard au poste de vice-recteur exécutif;
- désigné Me Pierre Brossard comme secrétaire intérimaire, jusqu'à la nomination d'un titulaire à ce poste;
- approuvé les états financiers pour 85-86;
- fixé la marge de crédit bancaire pour 86-87;
- approuvé le formulaire financier pour 85-86;
- retenu les services de «Samson Bélair» comme vérificateurs comptables de l'Université, pour 86-87;
- approuvé le concept global préliminaire de la Phase II;
- accepté les documents concernant le programme technique de construction pour la Phase II;
- approuvé le contrat d'achat du pavillon des Arts IV et des terrains adjacents, et en a autorisé la signature;

- autorisé la signature d'un bail à l'édifice sis au 955 est, boulevard de Maisonneuve, à Montréal;
- attribué à «Constructions Pie IX Inc.» le contrat d'aménagement pour le pavillon Lafontaine;
- autorisé le renouvellement de l'assermentation de deux cadres au service de la protection publique;
- procédé à l'engagement de 13 professeurs;
- adressé un vote de félicitations à M. Benoît Lauzière suite à sa nomination comme directeur du journal «Le Devoir».

À sa réunion régulière du 23 septembre, le Conseil d'administration a:

- nommé les membres du comité de discipline des 2^e et 3^e cycles;
- reconduit le contrat de M. Jean-Marc Tousignant en qualité d'ombudsman pour la période du 15 septembre 1986 au 15 mai 1987;
- nommé M. Jacques Moreau (étudiant au doctorat en psychologie), comme membre-étudiant de la commission des études, pour représenter le secteur des sciences humaines et les étudiants des 2^e et 3^e cycles;
- nommé M. Jean Canonne au poste de directeur intérimaire du module de certificat en affaires immobilières;
- procédé à la répartition de 20 postes additionnels de professeurs réguliers pour l'année 1986-87;
- procédé à l'engagement de 2 professeurs.

Automne 1986

Suite de la page 1

Dans les divers programmes (baccalauréats, certificats, etc.) quelle est la répartition étudiante? Les données à cet effet ne sont pas tellement à jour (1984), mais selon le registrariat, elle n'auraient pas tellement changé. Au premier cycle, on trouve quelque 57 % des étudiants dans les programmes de baccalauréat, 35 % dans les certificats, et 8 % inscrits comme étudiants libres ou en propédeutique.

La clientèle féminine gagne du terrain à l'Université: 55 % des effectifs étudiants cet automne. C'est en formation des maîtres que les femmes sont en plus grand nombre (68 %), elles sont également nombreuses dans les familles des arts et des lettres (67 %) à la famille des sciences humaines, elles sont 56 %, tandis qu'elles comptent pour 51 % en science de la gestion et 39 % dans la famille des sciences.

Au 2^e cycle, les femmes et les hommes sont à égalité, mais au 3^e cycle, elles ne sont plus que 44 % du total des effectifs.

COMMISSION DES ÉTUDES

À l'assemblée régulière du 9 septembre, la commission des études a:

- recommandé à l'Assemblée des gouverneurs l'octroi de 928 diplômes de 1^{er} cycle et 49 de 2^e cycle;
- amendé les listes de diplômés numéro 278 et numéro 285;
- nommé M. Yvan Houle au poste de directeur de la maîtrise en sciences comptables;
- recommandé au Conseil d'administration la nomination de M. Jean Canonne au poste de directeur intérimaire du module de certificat en affaires immobilières;

- recommandé au Conseil d'administration la nomination de: Madame Suzanne Lemerise, MM. Jean Bélanger et Jean-Marie Bouchard comme membres du comité de discipline de 2^e et 3^e cycles, ainsi que de M. Conrad East en tant que membre substitut;
- reçu les plans triennaux 1986-1989, d'une part, du Centre de recherche en gestion (CRG) et d'autre part, du Laboratoire de géochimie isotopique et de géochronologie (GEOTOP);
- approuvé les critères d'accréditation des professeurs de l'UQAM pouvant oeuvrer à la

maîtrise conjointe en muséologie UQAM-UdeM, et accrédité les professeurs pouvant enseigner dans ce programme: MM. Robert Dionne, Michel Lessard, Pierre Mayrand, Raymond Montpetit, Yves Robillard, Charles Perraton, Bernard Schiele et Michel Allard, ainsi que Mesdames Louise Dussault-Letocha, Fernande Saint-Martin, Louise Trotter et Geneviève Racette;

- ratifié des résolutions de la sous-commission des études avancées et de la recherche.

COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion spéciale du 26 août 1986, le comité exécutif a:

- nommé M. Yves Courchesne au poste de directeur intérimaire du service de l'informatique;
- autorisé un congé de ressourcement de courte durée à M. Réjean Brunet, directeur du service de la protection publique;
- autorisé la signature de deux contrats de services professionnels entre l'UQAM et le ministère de l'Énergie et des Ressources, pour une étude structurale de la Fosse du Labrador, et pour une étude géologique de la région des Appalaches de l'Estrie;
- autorisé la signature d'un projet d'entente entre l'ACDI et l'UQAM concernant le projet: «Rizipisciculture-Bourkina Faso» (ancienne Haute-Volta);
- autorisé l'échange de professeurs avec les universités du Québec à Rimouski;
- autorisé deux prêts inter-institutionnels;
- octroyé deux congés sans traitement et en a renouvelé un;
- certifié la liste nominative d'étudiants des 1^{er} et 2^e cycles.

À sa réunion régulière du 16 septembre, le comité exécutif a:

- nommé M. André Champagne au poste de directeur de la bibliothèque des sciences de l'éducation;
- nommé M. Jean-Pierre Lemasson au poste d'adjoint à la doyenne des études avancées, de la recherche et de la création;
- nommé Mme Françoise Talbot directrice intérimaire au service d'information et des relations publiques;
- autorisé la signature d'un protocole d'entente et d'un bail entre l'ETS (École de technologie supérieure) et l'UQAM;
- adopté la méthode administrative no 29 concernant les autorisations de signatures;
- adopté une révision de la méthode administrative no 6 concernant les frais de voyage;
- offert ses condoléances au nom de la communauté universitaire à la famille et aux collègues de M. André Belleau.

RECTIFICATIF



Une erreur s'est malencontreusement glissée dans notre dernière édition. La photo qui aurait dû accompagner l'article de la page 5, portant sur «un nouveau lexique d'information documentaire» est celle de M. Marcel Dupuis co-auteur de l'ouvrage et non celle de M. Peter Jones, analyste au service de l'informatique. Nous nous empressons de publier la photo de M. Dupuis, bibliothécaire à la bibliothèque centrale. Toutes nos excuses à l'endroit des personnes concernées et auprès de nos lecteurs.

EN BREF

Conférences en science politique

M. Claude Emeri, professeur au département de science politique de la Sorbonne (Paris I), directeur du Centre d'analyse comparative des systèmes politiques de l'Université de Paris I et ancien directeur de l'Institut d'études politiques de Bordeaux (1977-1985), donne une série de conférences aux dates suivantes:

Mardi 7 octobre à 14 h, porte A-1780, *Les partis politiques et l'exercice du pouvoir*.

Mercredi 8 octobre à midi, porte A-3316, *Alternance et cohabitation en France*.

Mardi 14 octobre à midi, porte A-3316, *État de la recherche en science politique en France*.

l'Uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Section de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: section de l'information interne
Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:
Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

6 Colloque de l'Association d'économie politique

ÉCONOMIE POLITIQUE
ÉCOLOGIE
PAIXPOLITICAL ECONOMY
ECOLOGY
PEACE

Université du Québec à Montréal

Colloque international

De l'économie politique
à l'écologie et la paix

Les 17 et 18 octobre, l'Association d'économie politique (AEP), tient à l'UQAM un colloque multidisciplinaire et international qui, comme chaque année depuis 1981, porte sur l'une des dimensions de la crise économique.

Plus précisément, il sera question des interrelations entre l'économie politique, la crise écologique et les contradictions apparentes entre militarisation et discours sur la paix. D'où le titre du colloque: «Économie politique, Écologie et Paix».

Les organisateurs de la rencontre, MM. Jacques Peltier (département d'économie/UQAM), Jean-Pierre Reveret (sciences biologiques/UQAM), Jean-Guy Vaillancourt (sociologie/U. de M.), soulignent que 1986 est, pour l'ONU, l'année de la paix. À cette occasion, il leur a semblé important d'étudier les questions théoriques et pratiques soulevées par le mouvement de la paix, et d'examiner les nombreuses similitudes («convergence manifeste») entre ce mouvement et le mouvement

écologiste... tant sur le plan socio-politique qu'économique.

Déjà, rappellent-ils, la contestation antinucléaire – qui refuse autant les armes que les centrales nucléaires – a jeté les bases de la synthèse entre l'écologie et la paix, que l'on rencontre aujourd'hui chez les *verts*, les éco-pacifistes, (GREENPEACE, par exemple).

Au colloque, par ailleurs, on abordera la question plus théorique de la critique épistémologique des sciences humaines qui se fonde sur les sciences du vivant – l'écologie en particulier – et

qui amène, notent les co-organisateurs, à des remises en cause fondamentales des programmes de recherche en économie politique et en sociologie.

Les participants se regrouperont dans des ateliers vendredi et samedi matin. Dans l'après-midi de samedi, une table ronde fera la synthèse des réflexions théoriques et pratiques.

La tenue des 6^e assises annuelles de l'AEP est rendue possible grâce à l'appui financier du Conseil de recherches en sciences humaines, et l'UQAM. Outre les organisateurs plus haut nommés, ont collaboré à l'élaboration du colloque, Mme Lizette Jalbert (socio/UQAM), M. Gilles Dostaler (économie/UQAM), M. Claude Parizeau (socio/U. de M.)...

La maîtrise en gestion de projet

«Une approche managériale»

Former des administrateurs capables d'une vision systémique et globale de la gestion de projet, avec bonne connaissance des techniques analytiques, voilà l'objectif de la maîtrise en gestion de projet qui, depuis septembre, se donne à temps complet. Le régime de temps partiel, mis en route il y a déjà 10 ans, est toujours maintenu.

C'est exactement le même programme dans un cas comme dans l'autre. Le régime pédagogique à temps plein avantage cependant ceux qui peuvent obtenir des congés d'études. Par ailleurs, le temps partiel permet une grande flexibilité. On peut par exemple s'absenter un ou plusieurs mois si on est affecté à un projet outre-mer.

Transférabilité à l'échelle réseau

Offert presque à la grandeur du réseau UQ (Rimouski se joindra bientôt et il y aura une antenne à Québec), le programme a l'avantage d'être transférable d'une région à une autre. Ainsi, quelqu'un qui est muté à un projet à Bécancour pourra transporter sans pénalité son dossier de l'UQAM à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Autre aspect capital du programme, peu importe la nature du projet, qu'il s'agisse de construction, d'ingénierie, d'architecture, d'informatique, de grands travaux gouvernementaux, la gestion et ses outils sont les mêmes, ou d'aide internationale et de transferts technologiques, les problèmes qui se posent sont identiques. Le chemi-



M. Brian Hobbs: «Nous visons à former des gérants de projet qui, entre des considérations de qualité, de coût d'échéance, auraient à gérer des interfaces, des arbitrages.»

nement général? «Un projet a un début et une fin, délimités dans le temps, explique M. Brian Hobbs, directeur du programme de maîtrise à l'UQAM. Cela pose des problèmes de gestion, de personnel, de planification, de contrôle. En outre, du fait que la majorité des projets sont pluridisciplinaires découle la nécessité de réunir des équipes diverses. Il faut aussi tenir compte du

nombre d'intervenants comme les clients, les fournisseurs, les sous-contractants. Tendence donc à gérer un grand nombre d'interfaces.»

Le modèle d'étapes

Le projet est d'abord défini, identifié. Est-il réalisable? On examine sa faisabilité sous différents angles: financier, technique, par rapport au marché, à l'environnement, aux implications sociales, etc. Puis le projet est réalisé, évalué et remis au client. Le personnel est ensuite reclassé. «C'est une approche managériale plus qu'un éclairage portant sur des études quantitatives», souligne M. Hobbs.

À qui s'adresse le programme? Il est destiné à des gens de carrière, en pratique active depuis au moins quelques années: personnels de firmes de génie-conseil, consultants en informatique, architectes, arpenteurs-géomètres, comptables, dirigeants d'entreprise, gestionnaires de loisirs, d'affaires sociales, sans oublier des boursiers de l'ACDI. Le profil type de l'étudiant: 34 ans, avec huit années

d'expérience en gestion de projet. Il détient au moins un 1^{er} cycle, encore que par exception, on admette sans le diplôme quelqu'un ayant une longue expérience dans le domaine. Les admissions sont contingentées à 30 candidats à temps plein, et à 30 à temps partiel. À ce jour, près de 250 personnes ont été diplômées de la maîtrise en gestion de projet dans le réseau UQ, dont 70 % à l'UQAM.

Le colloque de l'AEP a lieu à la salle Alfred-Laliberté (J.-240); il est ouvert non seulement aux membres – économistes, chercheurs en sciences humaines et des disciplines connexes – mais aussi au public intéressé.

L'entrée régulière est de 20 \$, tandis que les étudiants, les militants de groupes populaires et les chômeurs paient 10 \$.

Pour information: on contacte les organisateurs aux numéros suivants: 282-8377 (M. Peltier), 282-8260 (M. Reveret), 343-6618 (M. Vaillancourt).

Pour vos photocopies
ECONOMISEZ

- Prix spéciaux pour étudiants
- Super-qualité d'impression
- Reliage exécuté sur place
- Appareils ultra-modernes
- Alimentation automatique
- Classement automatique des copies
- Agrandissement
- Réduction

copieXpress tout simplement efficace! **PLUS**

2001 A ST-DENIS 287-9744

Montréal • Laval • St-Léonard • Trois-Rivières • Hull
Chicoutimi • Sherbrooke • Ottawa • Kingston

La Galerie de l'Entrecôte

Cuisine française 286-9011

- Menu d'affaires le midi 5,95 \$
- Menu complet le soir 14,95 \$
(taxe, service et un verre de vin)
- Table d'hôte gastronomique (le soir)
- Grand choix d'entrecôte, chevreuil et bison
- SPÉCIAL: menu pour groupes (10 minimum)

1214, rue St-André
(entre Ste-Catherine et Dorchester)

Carences en français écrit

Projet expérimental en sciences humaines

Près de soixante étudiants appartenant à différents programmes de la famille des sciences humaines expérimentent sur une base volontaire un projet spécial de rattrapage en français écrit. Résultat d'une collaboration entre la famille des sciences humaines et le département de linguistique, ces étudiants bénéficient, en plus des trois heures prévues à l'horaire du cours «Grammaire du français écrit», d'un encadrement individuel lors d'ateliers hebdomadaires.

Le projet remonte à l'hiver dernier, nous informe madame Claire Asselin, professeure au département de linguistique. À la demande de madame Anita Caron, vice-doyenne de la famille des sciences humaines, un test de français écrit avait alors été administré à une population étudiante-type de la famille dans le but d'évaluer les besoins de perfectionnement en français écrit des étudiants de premier cycle. Résultat du test: 83 % des cent cinquante étudiants qui avaient accepté de rédiger le court texte demandé ont échoué. Les crité-

res d'évaluation touchaient tant les habiletés langagières de communication que les connaissances linguistiques.

Dans son rapport déposé en mars, madame Asselin, responsable du test diagnostique, concluait en ces termes: «Je crois que la crise du français écrit est une crise sociale dont les étudiants-es ne sont pas les seuls responsables, que l'Université a une responsabilité envers ses étudiants-es et qu'il est impensable qu'elle continue à accorder des diplômes à des illettrés.»

D'hypothèse en hypothèse

Interrogées sur les suites à donner au rapport, lors de réunions de secteur, les directions modulaires et départementales, dans un premier temps, ont appuyé un projet visant à créer un centre de dépannage où les étudiants des sciences humaines pourraient venir consulter des spécialistes avec en main leurs problèmes de français écrit. Ils ont par la suite soutenu un deuxième projet qui consistait à

dispenser un cours de linguistique selon cette approche pédagogique nouvelle: donner en appendice à trois heures de cours hebdomadaires, un encadrement individuel sous forme d'ateliers. Toutefois, faute des ressources financières additionnelles requises à leur réalisation, ces deux projets présentés successivement au décanat des études du premier cycle, ont été refusés.

Bien résolu à trouver une solution de rechange, mesdames Anita Caron, Claire Asselin et Philippe Barbaud, directeur du département de linguistique, dans une rencontre tenue en juin, ont puisé 3500 \$ dans la faible marge du portefeuille de leur instance respective. Partant de cette somme, ils ont mis au point la formule pédagogique mixte telle que sus-mentionnée (cours et ateliers).

Deux groupes-cours, huit ateliers

Dès lors, à la session d'automne, deux groupes-cours totalisant 64 étudiants ont été formés

sur la base d'une sélection qui visait de façon prioritaire les étudiants en fin de programme. Se rajoutant au cours, les ateliers hebdomadaires, d'une durée de deux heures chacun, sont au nombre de huit à raison de huit étudiants par atelier. Leur animation est assurée par des spécialistes en français, étudiantes à la maîtrise et au doctorat.

Le cours proprement dit met l'accent sur les connaissances linguistiques (syntaxe, ponctuation, orthographe) et sur le développement de stratégies d'écriture relatives à la planification, à la rédaction et à la révision d'un texte. À chaque semaine, l'étudiant rédige un texte sur un sujet significatif pour lui. Ce texte corrigé et annoté fait l'objet d'une discussion lors des ateliers, au cours desquels une attention particulière est portée aux habiletés en communication écrite, à savoir la capacité d'informer, de persuader et d'exprimer son opinion de façon cohérente.

L'expérience s'annonce fructueuse, note madame Asselin,

qui a la charge du cours. Les étudiants sont conscients de leurs carences en français, et leur motivation se voit entre autres à travers leur attitude positive face aux modalités d'évaluation volontairement sévères.

Le projet prendra fin avec la session en cours. Malgré l'indubitable nécessité à laquelle il répond,¹ ses chances de renouvellement lors de sessions ultérieures demeurent jusqu'à maintenant presque nulles, la famille et le département ayant épuisé leurs ressources pour cette première expérience.

¹ Dans un document présenté en mars 1986, un groupe de travail sur la connaissance de la langue chez les étudiants universitaires, mandaté par la CREPUQ, proposait à titre de mesures transitoires, entre autres, «(que tous les établissements universitaires) prennent les dispositions nécessaires pour vérifier la connaissance de la langue chez leurs étudiants, à l'aide d'un test de classement ou de tout instrument approprié, et que les ressources requises soient mises à la disposition des étudiants qui souhaitent améliorer leur compétence linguistique».

EN PRIMEUR

«Un film inédit, passionnant, qui lève le voile sur l'œuvre de Pierre Perrault, le confronte à ses personnages et à d'autres bien réels (...) et révèle la dimension proprement épique d'une quête sans équivalent dans le cinéma moderne.»

(Louis Marcorelles, *Le Monde*)

Les Traces du rêve

UN LONG MÉTRAGE
DE JEAN-DANIEL LAFOND
PRODUIT PAR L'OFFICE
NATIONAL DU FILM DU CANADA

AU CINÉMA OUTREMONT

1248, rue Bernard ouest
le mercredi 8 octobre à 21 h 30
le jeudi 9 octobre à 19 h

À L'AUTRE CINÉMA

6430, rue Papineau
du 10 au 16 octobre, à 21 h 30
du 17 au 23 octobre, à 19 h
du 24 au 30 octobre, à 19 h 15

Une rétrospective des films de Pierre Perrault est aussi à l'affiche de l'Autre Cinéma du 10 au 16 octobre



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada



Séminaires du CIEST

Le CIEST (Centre interdisciplinaire d'évaluation des technologies), rattaché à la famille des sciences humaines, présentera des séminaires et autres activités au cours de l'année universitaire 86-87. Les séminaires auront lieu aux dates indiquées, salle A-3105 du pavillon Hubert-Aquin, de midi trente à 16 h 30.

Le 30 octobre:

• M. René Laperrière, département des sciences juridiques, *Le droit comme structuration sociale de l'évolution technologique*

• M. Serge Proulx, département de communications, *L'appropriation sociale des technologies d'information et de communication*

• M. Enrique Colombino, département des sciences sociales et de la santé, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Innovation technologique, développement régional et changement organisationnel

Le 7 novembre:

• M. Normand Lacharité, département de philosophie, *Les connaissances technologiques considérées comme un environnement du système social*

• M. Pierre Boudreau, département de sociologie, Université du Québec à Trois-Rivières *Technologie et pouvoir régional chez les entrepreneurs*

• M. Louis Martin, département de mathématiques-informatique, *De la boîte noire à l'humain*

Le 5 décembre:

• Madame Donna Mergler, département des sciences biologiques, *Participation des travailleuses aux études en santé au travail: théorie et pratique*

• M. Nicolas Kaufmann, département de philosophie, UQTR, *Questions méthodologiques concernant l'évaluation des technologies (risks assessment)*

• M. Philippe Faucher, département de science politique, UdeM, CRÉDIT

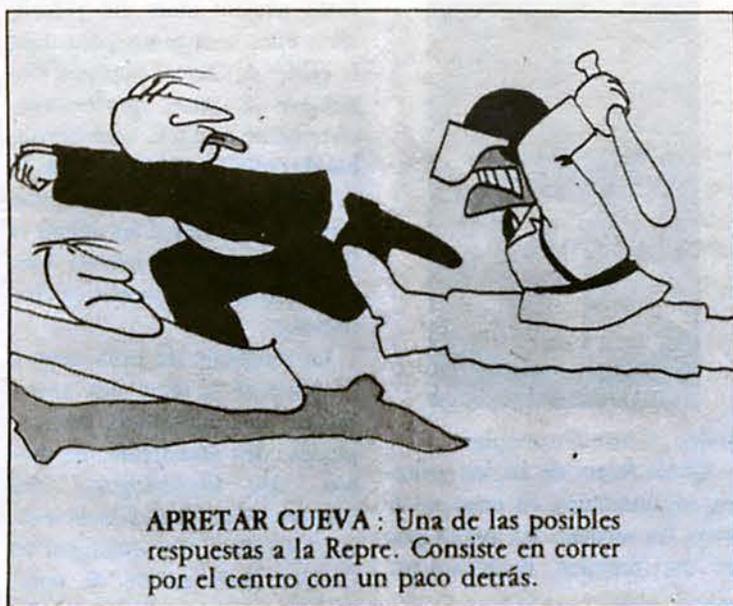
• à confirmer

Le 23 janvier 87:

M. Guy Ménard, département des sciences religieuses, *Techniques: mythes et symboles*

M. Thierry Hentsch, département de science politique, *Réflexions sur la technique à partir d'un texte de Heidegger*

Suite à la page 6



APRETAR CUEVA : Una de las posibles respuestas a la Repra. Consiste en correr por el centro con un paco detrás.

Le SEUQAM présente un vidéo inédit sur l'actualité au Chili

Ce qu'on a pu voir des récents événements chiliens à la télévision, ce qu'on a pu en lire dans les divers médias, est bien peu de choses en regard du document-vidéo de 55 minutes pris au coeur des manifestations de juillet, durant lesquelles des étudiants ont été brûlés vifs (dont Carmen Gloria, maintenant soignée à Montréal).

Les cinéastes chiliens à qui l'on doit le vidéo «Los están quemando vivos» ont risqué leur vie en le tournant, et l'ont de nouveau risqué en le faisant sortir du pays. Ce témoignage saisissant a été présenté ces jours derniers pour la première fois au Québec, lors d'une rencontre-midi à l'UQAM, organisée par le Comité syndical d'animation du SEUQAM.

Le vidéo aurait été plus facile d'accès, il va s'en dire, s'il avait été traduit de l'espagnol au français. Mais, faute d'argent, cela n'a pu se faire. Il est question qu'une collecté s'organise à cet égard à l'Université, ce qui permettrait au document d'être largement distribué et vu.

Cette rencontre-midi était la toute première activité de la saison du Comité d'animation du Syndicat des employés de soutien. Les membres - Diane Beauoyer, Gérald Gagnon, Jean-Pierre Durand, François Daoust, sont à élaborer le programme pour les prochains mois. Ils ont l'intention d'inviter d'autres groupes d'intervention uqamiens à collaborer avec eux - par exemple Amnistie internationale, ou les Syndicats SPUQ, SCCUQ, l'AGEUQAM, etc.

Si le Comité dit n'avoir rien contre les activités mondaines sur le campus il rappelle cependant que ce n'est pas là son but. «Quand nous présentons un

film, quand nous organisons un débat ou une rencontre avec un poète ou un artiste, c'est dans un esprit d'ouverture aux grands problèmes socio-économiques et politiques de l'heure, ici et dans le monde», fait remarquer un porte-parole.

Le Comité d'animation est ouvert aux suggestions de la collectivité. On peut rejoindre les membres en contactant le SEUQAM au numéro: 282-6197.

L'ART DU «SHO»

Une exposition sur la calligraphie japonaise

Le mot «sho» possède deux sens, le plus général regroupant l'ensemble de l'écriture japonaise et le sens spécifique désignant l'écriture réalisée dans un but artistique. L'exposition de la Galerie de l'UQAM, cependant, utilise les mots sho ou calligraphie pour désigner l'écriture enrichie de qualité graphique.

L'écriture en Asie a toujours été considérée comme un acte important. Pour cette partie du monde, la calligraphie représente encore aujourd'hui l'art par excellence. L'art du sho, d'abord influencé par la Chine, a rapidement trouvé sa forme et son style. Et, l'une des caractéristiques de cet art est de rester fidèle aux traditions anciennes tout en s'enrichissant au fil des ans des expériences appartenant aux nouvelles générations d'artistes.

Une écriture complexe

Si étrangère à notre alphabet latin, l'écriture japonaise juxtapose les idéogrammes aux caractères phonétiques. On relève trois types de caractères utilisés par les Japonais dans la vie courante. Il s'agit des *kanji* (carac-

tères compliqués utilisant plus de vingt traits), langage pictographique emprunté aux Chinois au cours du 3^e siècle après J.-C., des *hiragana*, correspondant à des sons prononcés par les Japonais et des *katakana*, également une forme phonétique utilisée pour écrire les mots et les noms propres étrangers (ces deux derniers types ne possédant que trois ou quatre traits). S'ajoutent à ces caractères complexes des variantes possibles dans la prononciation et les deux directions utilisées par les Japonais pour tracer les caractères (de gauche à droite et de haut en bas).

Occasion de recherche et de création

L'exposition permet au profane de découvrir une écriture d'une très grande qualité formelle. Qualité atteinte par les maîtres du sho après des années et des années de pratique. Elle offre également aux chercheurs et aux créateurs universitaires un contexte favorable à l'étude de l'influence de la calligraphie japonaise sur l'art occidental. Et enfin, elle fournit une occasion



Bambou du calligraphe Gekka Fujioka 90 x 45 cm (avant-garde)

de réflexion privilégiée sur les liens qui unissent le sho et le design graphique.

Un volume de quelque 150 pages sur la calligraphie japonaise, édité conjointement par les Éditions Marcel Broquet et de département de design de l'UQAM, sert de catalogue à l'exposition. Cet important livre d'art se vend 15\$ à la Galerie de l'UQAM. Raymond Vézina, professeur rattaché au département de design, spécialisé en histoire du design graphique, est l'auteur de l'introduction. Il y analyse pour la première fois les liens entre le design graphique et le sho.



Au CCDD, jusqu'au 2 novembre

150 ans de graphisme publicitaire au Québec



Ouverture de la saison d'automne au Centre de création et de diffusion en design (CCDD). Pour donner le coup d'envoi: une exposition consacrée au matériel publicitaire utilisé au Québec, du milieu du 19^e siècle à nos jours.

L'expo présente quelque 150 affiches, lithographies, encadrés, calendriers qui affirment entre autres choses:

...qu'avec le régime libéral de 1935, le Québec donne plus tout en restant la province la moins endettée et la moins taxée!

...qu'à soir on fait peur au monde (Charlebois/1969)

...que l'huile de foie de morue D.L. Emulsion, agréable au goût comme de la crème (!) donne du ton au nerf et de la force aux muscles (1895).

Le responsable de l'exposition, M. Marc H. Choko, aidé de MM. Alfred Halasa et Rudi Verelst, tous trois professeurs au département de design de l'UQAM, ont réussi à regrouper ces productions publicitaires grâce à une trentaine de prêteurs

et collectionneurs privés, entreprises et institutions du Québec, de l'Ontario et du Canada.

La variété des sources permet un éventail de sujets, qui vont de «l'Emprunt de la Victoire», au mérite du candidat du Labor Progressive Party, Fred Rose (1945), en passant par les vertus des *Beans Heinz*, de l'Assurance Sun Life, de la Canadian Rubber, de la bière «50», des cigarettes Sweet Caporal, des voyages d'Air Canada ou de Canadian National Railways. Et, bien sûr, de Coke et Seven Up...

Pour monter leur exposition, les organisateurs ont reçu l'aide du Conseil des Arts du Canada, du ministère des affaires culturelles du Québec, du décanat des études avancées et de la recherche et de la Fondation UQAM.

Le Centre de création et de diffusion en design (CCDD) est ouvert aux visiteurs du mercredi au dimanche, de midi à 6 heures du soir (le jeudi, jusqu'à 20 heures). Le CCDD est logé au 200 ouest, rue Sherbrooke. Pour information: 282-3395.

PARUTIONS

Actes de colloques



Sous le thème «L'Italie: le philosophe et le gendarme», se tenait en novembre 84, à l'UQAM, un colloque multidisciplinaire qui regroupait des personnalités d'ici et de l'étranger. Les Actes du colloque viennent de sortir chez vlb éditeur. C'est une occasion de se replonger dans l'Italie des années 70-80. Une Italie dirigée politiquement

par la démocratie chrétienne «sur un fond de scandales et d'instabilité». Une Italie marquée par les luttes des marginaux — femmes, chômeurs, jeunes, travailleurs «au noir» —, cherchant une nouvelle voie, hors du politique, plus proche du concret quotidien et des désirs individuels, sans délégation de pouvoir ni représentativité (l'autonomie).

Dans cette Italie, souligne-t-on dans la présentation de l'ouvrage, on connaît aussi la répression, l'emprisonnement des intellectuels, les procès fleuves, les inculpés en cage devant leurs juges, le régime d'urgence, les prisons spéciales, tout cela au nom de la Sécurité nationale.

«L'Italie: le philosophe et le gendarme» se compose de huit chapitres: introduction à la problématique opératoire; l'autonomie aujourd'hui; crise et recomposition de classe; précarisation du travail et nouvelles pratiques alternatives au Québec; régime

d'urgence en Italie; il était une fois en Italie; l'État de sécurité nationale; cinéma et politique.

Le colloque était co-organisé par André Corten (science politique) et Georges Lebel (sciences juridiques), tous deux professeurs à l'UQAM. Les Actes sont publiés sous la direction de André Corten et Marie-Blanche Tahon.

Vient de paraître à l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC), «L'avènement de la modernité culturelle au Québec». L'ouvrage regroupe des textes de chercheurs-es présentés lors d'un colloque interdisciplinaire sur le sujet¹. Co-signés par Esther Trépanier, professeure en histoire de l'art et Yvan Lamonde, de l'Université McGill, les Actes du colloque s'articulent autour d'interrogations-clés sur la modernité au Québec et son avènement dans les savoirs et les pratiques cultu-

¹ Le colloque sur l'avènement de la modernité au Québec dans les savoirs et les pratiques culturelles, s'est tenu à l'UQAM les 19 et 20 avril 1985.



relles. À titre d'exemples:

— Quels furent en art, en science, en littérature, en musique et dans les médias, les décollages et les ruptures épistémologiques?

— Quel était le rapport de cet avant-gardisme des savoirs et des pratiques culturelles à la société?

— Comment et pourquoi, essentiellement, le rapport à la réalité s'est-il conceptualisé de façon inédite dans certains savoirs, dans certaines questions?

— Quels furent les conditions de réalisation, les modalités de transition et l'impact de ces ruptures?

L'ensemble des exposés, de l'avis des co-auteurs-es, révèle de singulières convergences et dessine l'étonnant tableau d'un combat qui, avec ses avancées, ses reculs et ses batailles, a présidé aux débuts de la modernité culturelle au Québec.

Ont collaboré à l'ouvrage, outre Mme Trépanier, les professeurs-es Jacques Allard et André-G. Bourassa, de l'UQAM, Jacques Blais et Elzéar Lavoie, de Laval, Marcel Fournier, François-Marc Gagnon et Marie-Thérèse Lefebvre, de l'U. de M., Yvan Lamonde, de McGill, et Raymond Duchesne, de la Télé-Université du Québec.

tions avaient alors été présentées; elles sont regroupées dans le cahier des actes. Madame Geneviève Racette, professeure-chercheuse au DSE, coresponsable du colloque et responsable de la publication des actes, résume l'esprit qui a animé les débats et les échanges de points de vue: «Un dialogue vigoureux et chaleureux».

La rencontre de trois jours à l'Université a réuni des enseignants, des conseillers pédagogiques, des éducateurs, de musée, des muséologues, des conservateurs, des didacticiens, des historiens non seulement du Québec mais encore de nombreuses provinces du pays, voire de France. On trouvera la liste des participants à la fin du cahier.

D'entrée de jeu, M. Michel Allard, professeur-chercheur au DSE, développe le sujet du colloque et fait l'historique du projet de recherche de base, en marche depuis 1981, et qui a mobiliser conjointement une équipe du DSE-UQAM, le Musée David M. Stewart et la CECM.

Trois grands thèmes ont fait l'objet des délibérations, soit les implications pour le monde de l'éducation de la mise en place de modèles didactiques d'utilisation des musées, les implications de la même démarche en ce qui concerne le monde des musées, et enfin, le problème de l'évaluation d'un programme éducatif en milieu muséologique.

La publication des actes a été rendue possible grâce à l'appui financier du ministère des Affaires culturelles du Québec, du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche du Québec ainsi que de l'UQAM. L'impression du cahier des actes a été offerte à titre gracieux par la compagnie Pratt & Whitney.

UNIQUE À MONTRÉAL

RABAIS JUSQU'À 80%

CHEZ COPIE EXPRESS LES PLUS BELLES PHOTOCOPIES AU MONDE À UNE FRACTION DU PRIX RÉGULIER

PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC AVEC XEROX 9900® OU XEROX 9500®

POUR **5¢** LA COPIE OU MOINS!
 (Format 8 1/2 x 11 — Recto seulement — Papier bond
 standard — Alimentation automatique des
 pages — Achat minimum de 5 dollars)

PHOTOCOPIES COULEUR AVEC CANON COLOR T®

8 1/2 x 11 POUR \$1.25 LA COPIE
 11 x 17 POUR \$2.25 LA COPIE

La formidable XEROX 9500® produit des photocopies en noir et blanc d'une qualité rivalisant avec les meilleures impressions en offset avec des plaques de métal.

Le nouveau XEROX 9900® est le copieur/duplicateur le plus avancé et aussi le plus dispendieux sur le marché. Son prix est d'environ trois fois le prix d'une machine moyenne à Montréal.

Le superbe CANON COLOR T® est sans aucun doute la meilleure machine pour photocopies en couleur présentement disponible au Canada. Ses belles photocopies en pleine couleur vivante surprennent même nos clients les plus exigeants.

XEROX 9500 et XEROX 9900 sont les marques de commerce de Xerox Canada Inc. CANON COLOR T est la marque de commerce de CANON INC.

IMPRIMERIE — REPROGRAPHIE

COPIE EXPRESS

945 DE MAISONNEUVE EST (Métro Berri Demontigny) 526-0057
 2116 RUE DE BLEURY (Métro Place des Arts) 288-0288

Séminaires du Ciest

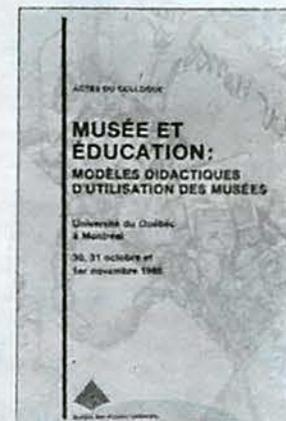
Suite de la page 4

Madame Louise Vandelac, département de sociologie
L'enceinte des techniques et les beaux parleurs

Le 20 février: rapport de l'équipe META:

- M. Philippe Ehrensaft, département de sociologie, CRÉDIT
- M. Jean-Pierre Lemasson, bureau de la recherche institutionnelle
- M. Stanley Ryerson, département d'histoire
- à confirmer

Le 20 mars aura lieu un colloque, dont le contenu reste à déterminer. Pour des plus amples informations: M. André Michaud, coordonnateur, famille des sciences humaines, à 282-8343.



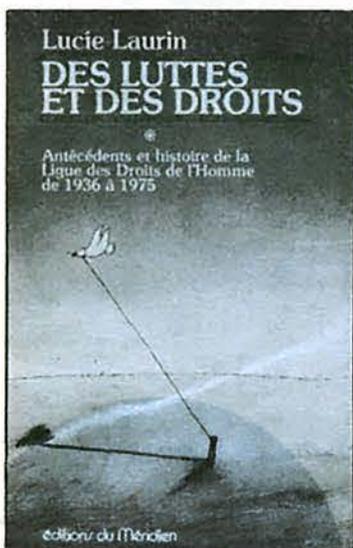
Sont parus les actes du colloque «Musée et éducation: modèles didactiques d'utilisation des musées», tenu à l'UQAM fin octobre 85. Rapprocher école et musée, amener les enfants d'âge scolaire à profiter pleinement de leur visite au musée, voilà l'objectif double circonscrit au départ par l'équipe de recherche du DSE qui a organisé l'événement...

Une trentaine de communica-

PARUTIONS

Au Québec, l'histoire des droits de l'Homme

Dans notre dernière édition, sous cette rubrique, la recension du livre intitulé «Des luttes et des droits» a été involontairement amputée d'une partie de son contenu. Nous reproduisons cette semaine, le texte complet de cette recension.



Vient de paraître aux éditions du Méridien, «Des luttes et des droits» (en sous-titre: Antécédents et histoire de la Ligue des Droits de l'Homme, de 1936 à 1975). Cet ouvrage d'une étudiante en histoire de l'UQAM, Lucie Laurin, s'inscrit dans le cadre d'une recherche entreprise par les professeurs Robert Co-meau et Paul-André Linteau.

L'ouvrage nous ramène aux années 30, à une époque, écrit Mme Laurin, où parler de droits au Québec, c'était risquer le congédiement ou la prison, sinon l'anathème et l'isolement. Pourtant, des militants ont quand même mené la bataille; on les retrouvait —pour plusieurs— dans les rangs de la Société canadienne des Droits de l'homme/section Montréal.

D'autres groupes, plus tard, ont réclamé d'autres droits: le Comité Ouvrier Juif, le Comité pour la défense des Droits de l'Homme, et la Ligue des Droits de l'Homme née au moment de la Révolution tranquille.

Faute de temps et de ressources, nous dit l'auteure, elle n'a pu étudier la Ligue canadienne de Défense ouvrière, organe du Parti communiste, ni l'Union des Libertés civiles (1940-50).

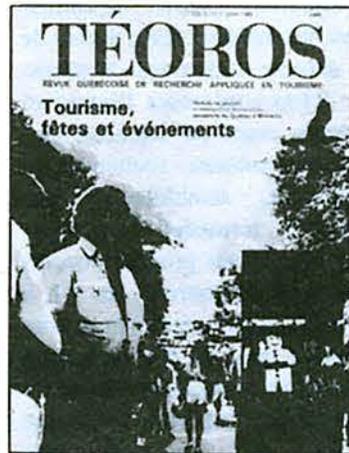
«Des luttes et des droits» se divise en deux parties. Dans une première section, Mme Laurin met l'accent sur les organismes

qui ont en quelque sorte tracé la voie à la Ligue des Droits de l'Homme. La deuxième partie porte essentiellement sur la Ligue des Droits de l'Homme, devenue la Ligue des Droits et Libertés (1963-1975). Une année charnière, 1972: année où la Ligue rompt avec les priorités qu'elle s'était données durant la décennie de 1960 pour adopter une nouvelle orientation.

En 1975 — à la veille de l'arrivée au pouvoir du PQ — la Ligue prépare une seconde révolution, mais beaucoup plus discrète cette fois. C'est là dessus que se termine l'ouvrage.

«Des Luttes et des Droits» est disponible à la COOP.

Tourisme, fêtes, événements...



«Le dénominateur commun du succès de toute fête ou de tout événement régional, national ou international, qu'il soit à caractère socio-culturel, socio-sportif, socio-historique, etc., c'est d'avoir un produit unique qui fait appel à la créativité et à l'innovation, c'est d'offrir à son public une expérience personnelle

enrichissante, c'est faire place à la découverte en sortant des sentiers battus et des habitudes.»

C'est sur ces propos engageants que la revue *Téoros*, de juillet dernier, convie le lecteur à un tour d'horizon des fêtes et événements qui se déroulent au Québec, lieu privilégié s'il en est un pour ce genre d'activités en Amérique du Nord.

À ce numéro d'été ont collaboré, outre des étudiants et des professeurs d'université, plusieurs organisateurs et organisatrices d'événements. Ils font part de leurs expériences, de leurs analyses et de leurs méthodes.

Au sommaire, une étude explore d'abord les liens entre la fête et le tourisme. Une autre fournit un aperçu de l'importance des fêtes populaires chez-nous. La fête est-elle récupérée par le tourisme? C'est le thème suivant! Puis vient une étude statistique sur le type de clientèle — origine, but du séjour, dépenses — d'une dizaine d'événements

d'envergure en région métropolitaine. On lira ensuite une relation critique du Carnaval de Rio, de même que les extraits marquants d'une table ronde de gens qui ont pour tâche de faire chanter, danser et célébrer les autres. Une mention spéciale au supplément qui groupe des chroniques d'actualité préparées par des étudiants-es du module de gestion et d'intervention touristiques de l'UQAM.

Au long des quatre articles qui suivent, on passe en revue des questions capitales dans l'organisation d'un événement: avant de financer un projet, est-ce réalisable? comment respecter les étapes de sa réalisation? quelle stratégie appropriée de communications retenir? et comment rejoindre les clientèles touristiques?

La revue se termine par un mini-sondage et une enquête menés par deux équipes de spécialistes. Une bibliographie de référence à jour complète le numéro.

LA RECHERCHE À L'UQAM: UN ESSOR CONTINU

Année après année, les professeurs-chercheurs de l'UQAM se dépassent en augmentant leurs subventions de recherche, en publiant davantage, en bâtissant une réputation dans plusieurs champs de recherche, et en développant des programmes d'études avancées dont certains sont uniques au Québec.

Faites-en autant en poursuivant une maîtrise ou un doctorat à l'UQAM.

Maîtrises

- administration des affaires* (1)
 - analyse et gestion urbaines (2) (conjointement avec l'ENAP, l'INRS)
 - art dramatique
 - arts plastiques
 - biologie
 - chimie
 - communication* (2)
 - économique
 - éducation (M.A. et M.Ed.)
 - enseignement au primaire* (2)
 - études des arts*
 - études littéraires
 - géographie
 - gestion de projet* (conjointement avec l'UQAC, l'UQTR, l'UQAH, l'UQAT et l'UQAR) (2)
 - histoire
 - informatique de gestion*
 - kinanthropologie
 - linguistique
 - mathématiques
 - muséologie (conjointement avec l'Université de Montréal) (3)
 - philosophie
 - psychologie* (2)
 - sciences comptables (3)
 - sciences de la terre
 - sciences de l'atmosphère
 - sciences de l'environnement
 - science politique
 - sciences religieuses
 - sociologie*
 - sociologie
 - programmes contingentés
- (1) admission en décembre seulement pour l'année débutant au mois de mai suivant
 (2) ces programmes admettent des étudiants à la session d'automne seulement
 (3) sous réserve d'autorisation d'ouverture du C.A.
 (4) sous réserve d'autorisation d'ouverture par le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science et du C.A. de l'UQAM.

Doctorats

- administration* (conjointement avec les HEC, l'Université Concordia et l'Université McGill) (2)
- éducation (avec la participation de l'UQAC, l'UQTR, l'UQAH, l'UQAR et l'UQAT) (4)
- histoire
- linguistique (4)
- philosophie (extension de l'UQTR)
- psychologie* (2)
- ressources minérales (programme de l'UQAC avec la participation de l'UQAM)
- science politique
- sémiologie
- sociologie

Diplômes de deuxième cycle

- électrochimie appliquée (conjointement avec l'École polytechnique et l'Université de Montréal)
- études américaines contemporaines
- études interdisciplinaires sur la mort (thanatologie)*
- intégration de la recherche à la pratique éducative
- météorologie

Programme court de deuxième cycle

- méthodologie de l'environnement

Possibilité d'un revenu garanti d'au moins 6 000\$

Chaque année, la Fondation de l'UQAM offre des bourses de 2^e et 3^e cycles. Des postes d'assistant-e-s de recherche, d'auxiliaires d'enseignement et de chargé-e-s de cours sont aussi accessibles dans les départements. À ces revenus, peuvent s'ajouter des bourses complémentaires offertes par l'UQAM; en 1986-1987, 80 bourses de 3 000\$ sont ainsi allouées.

Les subventions de recherche et de création ont doublé en 2 ans et totalisent 10,5M\$ en 1985-1986

L'UQAM, une présence active en recherche

Renseignements:

Registrariat, Service aux clientèles universitaires
 870 est, boulevard de Maisonneuve, Local T-3600
 C.P. 8888, Succursale A, Montréal (Québec) H3C 3P8
 Téléphone: 282-3121

Date limite de présentation des demandes d'admission à la session d'hiver:
1er novembre

Université du Québec à Montréal

EN BREF



Cadres MBA-UQAM

La promotion 87 pour cadres MBA-UQAM a récemment élu son comité exécutif. Dans l'ordre, de gauche à droite: M. Pierre Bélanger, vice-président aux communications; Madame Carole Sainte-Marie, trésorière; M. Raynald Guérette, secrétaire; M. Raymond Bréard, président; M. Gilles Tremblay, vice-président aux affaires «académiques».

Le comité exécutif est dûment mandaté pour représenter la promotion auprès de l'Université ainsi que pour faire connaître et rayonner le programme MBA-UQAM pour les cadres de la maison dans le monde des affaires.



UQAM-Northern Telecom

À l'occasion de l'inauguration officielle du réseau privé de télécommunications inter-pavillonnaire de l'UQAM, on annonçait un programme de collaboration entre l'Université et Northern Telecom pour l'adaptation française de logiciels du système intégré de bureautique Meridian. Dans l'ordre de gauche à droite, M. Jim Cole, vice-président Région Est de Systèmes de Communications Bell; M. Guy Létourneau, sous-ministre adjoint à la science, ministère de l'enseignement supérieur et de la Science; le recteur de l'UQAM, M. Claude Corbo; M. Jacques Larose, directeur du service des télécommunications à l'Université; M. Yvon Tremblay, sous-ministre des communications, ainsi que M. André-J. Boutin, vice-président de Northern Telecom Canada.

Nouvelle association de diplômés-es

L'Association des diplômés-es en gestion et intervention touristiques de l'UQAM a vu le jour récemment. Lors d'une assemblée de fondation, début septembre, une centaine de participants-es ont adopté règlements et constitution, en donnant à l'Association les objectifs suivants: faire reconnaître les diplômés-es auprès des intervenants en tourisme, soit les trois paliers de gouvernement, les circuits de l'hôtellerie et de la restauration, ainsi que les groupes

régionaux, les centres de congrès qui s'occupent de développement et de promotion. L'Association veut aussi être le moyen par lequel les diplômés-es puissent se rencontrer et échanger. Au mois de décembre paraîtra «Le Cogiter», premier bulletin de liaison de l'Association. Renseignements: M. Pierre Bellerose, porte 5275, pavillon Read, ou au 282-8271. À ce jour, 230 diplômés-es, dont 60% de femmes, ont étudié en gestion et intervention touristiques.

Riposte au ministre Ryan

Mercredi 8 octobre, en formation des maîtres, débat autour de la décente déclaration du ministre Ryan concernant l'introduction de cours de sciences dans les programmes scolaires, au détriment, semblerait-il, des cours de formation personnelle et sociale. Des groupes concernés se rencontreront, de 1 h à 4 h 30, au Lafontaine, pour faire le point, dont des délégués de 13 commissions scolaires et des représentants d'une quinzaine d'organismes impliqués dans l'éducation civique. Pour information: la doyenne, madame Dolorès Heyneman-Gagnon, 282-3817.

Séminaire John-Labatt

Le 15 octobre se tiendra à la salle B-2800 du pavillon Sherbrooke le deuxième séminaire John-Labatt sur la recherche en marketing. Plusieurs chercheurs réputés présenteront au cours de cette journée les résultats de leurs travaux. Le directeur du Marketing Science Institute, M. John Farley présidera le séminaire qui comptera six communications.

Invitation aux professeurs-chercheurs et aux étudiants diplômés en marketing. Renseignements: 282-4232.

Séminaire du CIRADE

Mardi 14 octobre, à 13 h 30, salle 4105, pavillon Arts-IV, dans le cadre du Séminaire du CIRADE sur la représentation, se déroulera un panel sur le thème «Représentation et construction des connaissances, analyse critique de la théorie piagétienne» avec MM. Hans Furth, Center for the Study of Youth Development, Catholic University of Washington; Jean-Claude Brief, professeur-chercheur au DSE, auteur de l'ouvrage «Beyond Piaget, a philosophical Psychology», ainsi que Michael Schleifer, du Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE).

Le lendemain, 15 octobre, à 13 h 30 M. Hans Furth donnera une conférence publique sur le sujet «Désir et connaissance», à l'École de technologie supérieure, 4750 rue Henri-Julien sous le patronage de la Fondation de l'UQAM, du CIRADE et du département des sciences de l'éducation. Renseignements: 282-7024 ou 282-6186.



Photo prise lors de l'avant-première à l'UQAM. De gauche à droite, les comédiens Larry Tremblay, Alain Larouche et Judith Chevalier. Le décor est une création de Raymond Naubert, animateur pédagogique au département de théâtre.

Colloque sur Brecht à Toronto

«Visa pour l'Amérique»: une création d'ici

Sous l'impulsion du Théâtre de la Grande Réplique, une importante distribution uqamienne se rendra à Toronto à la fin du mois d'octobre pour participer à un colloque organisé par l'Université de Toronto, intitulé Brecht 30 ans après.

Théâtre d'essai et de création relié au département de théâtre, la Grande Réplique y présentera *Visa pour l'Amérique*, conçu par Madeleine Greffard. La pièce revêt la forme d'un montage réalisé à partir principalement du journal de Brecht durant son séjour aux États-Unis (1941-1947), de documents d'archives et d'extraits de pièces de l'auteur. Madame Greffard a puisé dans le journal de Brecht des réactions, des impressions relatives à sa vie américaine, marquée par une difficulté d'intégration très grande. Elle nous met également en présence de la vision distanciée de l'auteur dramatique allemand, alors loin de son pays et des affrontements meurtriers de la dernière guerre.

On peut voir *pour l'Amérique* à l'UQAM jusqu'au 11 octobre, salle J-2020, 20 h 30. (du 1^{er} au 4 et du 8 au 11 octobre). La pièce est rodée ici avant de partir pour Toronto où des troupes internationales seront réunies pour jouer Brecht, dont le Berliner Ensemble (Allemagne) en visite pour la première fois en Amérique. Du Québec il y aura également les troupes le Parminou et Carbone 14.

La pièce est mise en scène par messieurs André Bédard et Jean-Guy Sabourin. Le scénario en quatre tableaux regroupe sept comédiens et deux musiciens, tous des professeurs, étudiants actuels ou anciens. Fait singulier: le rôle de Brecht est tenu par Alex MacLeod, directeur des études avancées de science politique.

Afin de permettre au plus grand nombre de personnes d'y assister, le Théâtre de la Grande Réplique a décidé de laisser l'entrée libre.

Les Psychologues du Trente-Est
Tél.: 288-5226

Diane Girard M. ps.
André Surprenant Ph.D.

Thérapie individuelle et de couple
30 est, Boul. St-Joseph app. 910
Montréal H2T 1G9